

Du 2 au 4 juin les Pompiers de l'urgence internationale (PUI) seront évalués par des équipes de l'ONU afin de conserver leur affiliation aux Nations Unies. Les évaluations auront lieu à La Souterraine (23), zone fictive d'un tremblement de terre, dans le cadre d'un exercice dont le théâtre se déroule sur sept sites distincts.

Zoom



Pas le droit à l'erreur au cours de l'exercice prévu début juin à La Souterraine, pour PUI. Un point rouge est éliminatoire.

PUI joue sa reclassification en Creuse

Par Fatima Azzoug

Depuis deux ans déjà, les Pompiers de l'urgence internationale s'entraînent pour leur reclassification par l'ONU en tant qu'équipe de recherche et de sauvetage au sein du groupe consultatif international de la recherche et du sauvetage. Elle aura lieu du 2 au 4 juin à La Souterraine, près de la gare. «L'événement est très important pour nous», indique le lieutenant-colonel Philippe Besson. Il rappelle que PUI a été en 2010 la toute première équipe Française à avoir été reconnue par l'ONU. Elles sont dix aujourd'hui.

Il devra donc début juin recon-
firmer son accréditation auprès de

International Search and Rescue Group (INSARAG), valable cinq ans seulement.

Comme l'explique une partie du bureau de l'association, PUI est une association de solidarité internationale basée à Limoges. Pour cette reclassification, 53 bénévoles de PUI devront prouver leur professionnalisme lors d'un exercice scénarisé et grandeur nature. «Nous devons intervenir, selon les standards onusiens, dans le cadre d'un séisme de forte magnitude sur la capitale du Tadjikistan, délocalisée pour les besoins d'un exercice de 36 heures, à La Souterraine en Creuse», ajoute le lieutenant-colonel.

Les sauveteurs de PUI interviendront dans les conditions réelles en suivant le cycle complet des opérations. «Nous serons en pré-aler-

te, devons mobiliser les personnels, nous rendre à l'aéroport pour y passer tous les contrôles, y compris des douanes pour la vérification des chargements et des six chiens engagés sur l'exercice et aller jusqu'à l'embarquement. Les sauveteurs devront passer un check-up et seront ensuite briefés. Une fois sur place, étant les premiers arrivés, nous devons installer une base opérationnelle sur site pour l'ONU. Notre premier travail sera ensuite de rechercher les victimes vivantes. Une base sera installée sur chacun des sites, nous devons être parfaitement autonomes en tout, communications satellite, nourriture, eau, sanitaires... nous ne devons représenter aucune charge pour le pays.»

Les pompiers devront porter se-

cours à une vingtaine de victimes, jouées par des étudiantes infirmières de la croix rouge et grignées en fonction de leurs blessures. Dans le scénario, un chien et un sauveteur seront blessés. Une des victimes du séisme devra être hélipor-

36 heures d'exercice en conditions réelles pour une reclassification de PUI par l'ONU

tée. Au PUI d'organiser évidemment cette évacuation. L'équipe sera composée de pompiers professionnels et bénévoles, de méde-

cins et d'infirmières, d'un vétérinaire, de logisticiens de maître-chiens et d'un ingénieur structure. Elle devra faire face à plusieurs répliques au cours des 36 heures d'interventions, sur un site spécialement aménagé pour les besoins de l'exercice.

Les sauveteurs seront mis en condition et démontreront un savoir-faire acquis au cours des diverses missions effectuées, dont la dernière au Népal. Les résultats de l'évaluation seront donnés à l'issue de l'exercice. Rappelons que chacune des interventions de PUI (50 000 euros) est financée sur les fonds de l'association uniquement composée de bénévoles.